



## INTERVIEW DE ROMAIN PHILIPPOTEAUX, JOUEUR DU DIJON FCO

**« Tout est accessible, les choses sont possibles, il ne faut jamais lâcher ! »**

Originaire d'Apt, le milieu offensif du Dijon FCO revient sur son parcours atypique. Rentré dans le monde professionnel sur le tard, il évoque ses nombreuses expériences au sein des clubs du District Grand Vacluse. Très attaché au football amateur et au District, il loue les qualités de certains de ses formateurs, entraîneurs et nous témoigne de son envie de transmettre à nouveau sa passion.

### **Bonjour Romain, quel a été ton parcours au sein du District Grand Vacluse ?**

R.P. : En étant professionnel sur le tard, j'ai eu un parcours plus long. J'ai commencé en débutants à Gargas dès 5 ans, puis je suis arrivé à la MJC d'Avignon où j'ai fait toutes mes classes jusqu'à mes 13 ans. J'ai ensuite fait 3 ans au Pontet avant à 18 ans de rejoindre Porte Luberon. Je suis allé à en seniors avec Apt en PHA, où j'étais surclassé. Après un an, je suis allé à Courthézon, en 18 ans, troisième année. Et pour ma première année en seniors, j'ai signé à Pernes, un club familial et sérieux où je suis resté 5 ans. C'est là où j'ai passé un cap, même au niveau du District, ce qui m'a permis de signer au Pontet. Enfin, j'ai réalisé une saison au Pontet avant de découvrir le monde professionnel d'abord avec Dijon puis avec Lorient, Auxerre, Nîmes, Brest et de nouveau donc Dijon.

### **Tu as explosé sur le tard, après pas mal d'années au District ? C'est un parcours atypique ?**

R.P. : Je suis originaire d'Apt. Mon père m'entraînait en jeunes quand j'ai commencé à Gargas. J'ai eu la chance d'être repéré pendant un tournoi pour intégrer la MJC d'Avignon qui était à l'époque, l'équipe phare de la région au niveau des jeunes. C'est vrai que c'était pour moi un axe de progression énorme. Ça a permis d'accélérer les choses, de rencontrer certaines équipes, jouer la Coupe Rhone Durance, ... vraiment de progresser, cotoyer de meilleurs joueurs. Et puis, n'étant pas pris en centre de formation dans les âges pré-requis, j'étais passionné et je voulais évoluer au meilleur niveau du District. Déjà, à 18 ans, jouer la PHA de l'époque était un petit rêve. Puis après j'ai eu la chance de pouvoir jouer à Pernes. Mon rêve c'était d'atteindre la CFA, le meilleur niveau amateur, et puis les choses se sont toujours bien passées. A des moments clés, j'ai pu avoir certains coachs qui m'ont aidé ou des clubs qui tournaient bien. Ça m'a permis de progresser et de jouer à un super niveau dans la région. C'était important et c'est important que le District ait des représentants dans les meilleurs niveaux, aussi en jeunes, qu'il continue à faire valoir. Même pour ceux qui ne réussissent pas, cela reste une belle vitrine. Ça reste à la base une passion, un plaisir pour tout le monde.

## **Le fait d'avoir un père entraîneur t'a poussé à débiter le foot ?**

R.P. : Oui, oui, et il entraîne toujours, aujourd'hui à Roussillon. On suit encore les résultats, c'est chouette.

### **« Passion et envie de transmettre »**

## **Tu es un bel exemple du footballeur qui a réussi dans le foot amateur puis dans le milieu professionnel. Un bon ambassadeur pour le foot amateur du DGV...**

R.P. : Du fait de mon parcours, j'ai évolué contre pas mal de joueurs en amateurs. Ils m'ont vu, on a évolué contre, donc forcément cela montre que tout est accessible, que les choses sont possibles, qu'il ne faut jamais lâcher. Deux ans avant de signer professionnel, j'ai gagné la Coupe Rhone Durance avec Pernes ! (rires). Il ne faut pas lâcher. Mais à la base c'est vraiment une passion, donc il faut s'accrocher par rapport à ça justement.

## **C'est important de garder cette mentalité ?**

R.P. : La passion te mène à réaliser beaucoup de choses. Par exemple, j'ai fait beaucoup de route d'Apt à Pernes quand j'avais la voiture, même avec mon père, ma famille. Ils ont fait énormément de routes, des sacrifices juste par passion : pour évoluer au meilleur niveau et dans un projet motivant.

## **As-tu des moments particuliers qui t'ont marqué au cours de ces années ? Des victoires, des montées par exemple.**

R.P. : En jeunes, je me souviens notamment de la dernière Rhone Durance avec la MJC ou certains tournois où on battait des clubs professionnels, ce qui démontre, à nouveau, la qualité de l'équipe. Après ce qui m'a marqué le plus, c'est vraiment la victoire en Coupe Rhône Durance avec Pernes : notre premier trophée majeur, en plus elle était à la maison cette saison. Je me souviens également de la montée de DH à DHR où on avait fait une superbe saison. C'était des faits vraiment importants. Après, il y aussi les parcours en Coupe de France qu'on a pu faire avec Pernes et le Pontet, et enfin les six mois que je fais au Pontet. On était vraiment une bande de potes, tout le monde s'entendait bien. C'était génial, on avait de supers résultats. Vraiment de supers moments !

## **Tu ne gardes que des bons souvenirs de ces années ?**

R.P. : Franchement, oui. Je n'en garde que des bons moments ! Chaque année, je sentais que je progressais, que je prenais du plaisir en jouant avec de supers mecs. C'était très agréable. J'ai eu de la chance de jouer dans des bons groupes. Quand ça se passe comme ça, c'est merveilleux, ça n'a été que du bonheur. Je reste en contact avec de nombreux anciens coéquipiers, mes anciens entraîneurs, malgré nos vies respectives, cela fait toujours plaisir d'échanger avec eux.

## **Toutes ces années-là t'ont aussi apporté certains éléments dans ta carrière professionnelle ?**

R.P. : Enormément ! Je trouve, qu'à l'époque où j'étais, au sein de la Ligue et du District, il y avait vraiment un bon niveau. La PHA était très cotée, il y avait de belles poules. La DH et DHR contenait des clubs du District avec des clubs phares comme Le Pontet, Orange, Pernes, Saint-Rémy, ... J'ai énormément progressé, même si j'ai passé un cap en pro en m'entraînant tous les jours, le fait d'arriver d'une ligue, d'un District aussi fort, m'a permis déjà d'avoir une base solide et de ne pas partir de loin. J'avais une bonne assise. J'ai pu également connaître des entraîneurs qui n'avaient rien à envier à des entraîneurs professionnels. Cela démontre qu'au sein du District, il y avait de grands coachs.

« Et il faut que ça soit (*la passion*) qui anime chaque joueur. Après si les choses doivent arriver, elles arriveront, sans les forcer »

### **Justement, est-ce que certains éducateurs/entraîneurs t'ont marqué ?**

R.P. : De nombreux même et c'est très compliqué de ne citer que quelques noms. Il y a chronologiquement, déjà Jean-Christophe Gleyze, qui m'a repéré à la MJC. En termes de recrutement, « d'œil footballistique », il était exceptionnel. Il m'a donné ma chance, m'a permis de progresser plus rapidement. Ensuite, il y a eu Pierre Perez qui m'a fait confiance à un moment donné où, par rapport à ma petite taille, en jeunes, on avait décidé de ne pas m'utiliser dans les meilleures conditions. Lui m'a fait confiance et on a passé une année exceptionnelle en Ligue. C'était un moment important où ce n'était pas facile pour moi d'être mis de côté par rapport à mon physique et à ma taille. A 13 ans, c'est difficile d'entendre qu'on te cadre un peu par rapport à ton physique. Après, en seniors, il y a Fabrice Sentelles qui est important. C'est la première année en seniors et il me vient me recruter à Courthézon, qui fait le forcing pour que je vienne. Il m'a toujours aligné, m'a fait confiance alors que je n'étais pas forcément bon et au bout d'un an, j'ai pris la mesure des choses, par patience. J'ai pris le niveau pour devenir un acteur majeur de ce championnat, de Pernes. Après, il y a eu Charly Decorzent, grand monsieur qui m'a fait le plus progressé. C'est une bible du football qui a vécu énormément de choses. J'ai appris énormément avec lui. Il était très humain : d'un côté blagueur et de l'ordre directif. C'est lui qui m'a mis au poste d'ailier alors que j'étais plus numéro dix. Il garde le contact aujourd'hui. Il a été là au bon moment et est très important pour moi. J'ai vraiment passé un cap avec lui. Il y a plein de choses qui me restent de lui aujourd'hui. Enfin, il y a Pierre Bernard, le duo Bernard-Lefèvre. Il a tout fait pour que je vienne au Pontet, qui m'a permis sûrement de devenir professionnel, car moi je n'y pensais pas du tout. Le fait qu'il me fasse confiance pendant 6 mois où j'ai excellé, en me laissant carte blanche, m'a beaucoup servi. C'était un pur plaisir de jouer avec lui.

### **Tous, à leur échelle, t'ont apporté quelque chose de différent pour ton parcours ?**

R.P. : Ils ont été tous importants à un moment donné. Dans ta carrière, tu as des tournants, des gens que tu rencontres et qui te tendent la main, te font passer un cap. C'est important et ça m'a permis de m'épanouir, de progresser, de devenir l'homme que je suis et c'est grâce à eux. Sans eux, je n'aurais pas pu réussir donc voilà. Ils ont été hyper importants pour moi. Il y a de très bons coachs au sein du District, qui n'ont rien à envier à des entraîneurs professionnels. Il y a du potentiel dans ce District.

### **On voit que de nombreux joueurs sortent du District, encore aujourd'hui, ce n'est pas une coïncidence.**

R.P. : Ça met en valeur le District et c'est une reconnaissance pour tous. On est tous passés par le football amateur, personne n'est venu directement en professionnel et c'est donc important.

### **Ce football amateur, pour toi, est vraiment essentiel ?**

R.P. : C'est complètement différent du monde professionnel mais pour moi, il est indispensable. C'est un régal de voir jouer les jeunes avec tant de plaisir, d'envie. C'est un passage obligé. Je ne te cache pas qu'après ma carrière, j'ai envie d'entraîner des jeunes ou des seniors dans le District. C'est un objectif pour moi. J'ai envie de transmettre tout ce que j'ai pu apprendre, sans passer pour le mec donneur de leçons. Non, j'ai envie de transmettre à tous les jeunes, les joueurs que j'ai pu rencontrer, les faire progresser, leur donner du plaisir, avec les séances que j'ai pu avoir, pour qu'ils évoluent à un meilleur niveau. Et même si des joueurs le méritent, peut être les aider à taper aux bonnes portes.

**Cela montre à quel point tu es été marqué par le District, et surtout que tu es avant tout un passionné qui souhaite transmettre**

R.P. : Exactement, c'est exactement ça : passion et envie de transmettre.

**Souvent, les joueurs professionnels passés par le District, ont connu des centres de formation. Pour ta part, tu as débuté en Seniors au sein des clubs du District, c'est assez inédit ?**

R.P. : C'est ça. J'ai vraiment connu, jusqu'à 24 ans, le District. J'ai été percé par cela. J'étais tout le temps en déplacement avec mon père. Tout cela fait le charme du foot, ce sont des bons moments, importants. Tout est arrivé assez subitement, même moi je n'étais pas prêt. Quand j'ai signé mon objectif était de devenir titulaire de cette équipe, alors que j'ai pu découvrir la D1, par la suite, fait plus de 300 matchs en pro, marqué mon premier but pour mon premier match, mon premier but en L1 au Vélodrome, pour un joueur du Sud c'est toujours particulier. Il y a pire. Ce ne sont que de bons moments. Je pense que j'ai été récompensé de mon sérieux. En amateur, quand il y avait 4 entraînements, j'allais aux 4, même si j'avais 1h de route. Qu'est ce qui a joué ? Peut-être ce sérieux, aussi mes choix. Je me rappelle que quand j'arrive au Pontet, la politique est de recruter les meilleurs du District. Peut-être que cela aurait différent avec un autre budget. C'est une loi peut-être de destin, de chance. Le choix était difficile quand j'ai quitté Pernes avec de nombreux éléments à prendre en compte. Aujourd'hui, je ne regrette pas.

**Que peut-on te souhaiter pour la suite Romain ?**

R.P. : Avec Dijon, de finir au mieux la saison, de disputer le plus de matchs possible avec le plus de buts. Pour la suite de ma carrière, de prendre un maximum de plaisir, jouer et profiter tant que cela est possible et puis ça sera le temps de se préparer à passer la main et de donner les ordres au bord du terrain.

**Veux-tu mettre en avant quelque chose, en particulier, pour finir cet entretien ?**

R.P. : Le plus important, c'est que les petits prennent un maximum de plaisir, soient habités par la passion. C'est le plus important ! Et il faut que soit ça qui anime chaque joueur. Après si les choses doivent arriver, elles arriveront, sans les forcer. Il ne faut pas se décourager, faire les bons choix mais surtout prendre du plaisir. Il ne faut pas occulter cette notion de passion. L'objectif c'est de laisser s'épanouir ces jeunes, de les accompagner.

ENCORE UN GRAND MERCI A ROMAIN PHILIPPOTEAUX, POUR SA DISPONIBILITE, SA GENTILLESSE ET SA PASSION COMMUNICATIVE POUR LE FOOTBALL.